

MARIE-AGNÈS BERNARDIS

Chargée de mission, direction de la bibliothèque
et des ressources documentaires
Chargée de mission égalité pour Universcience
Bibliothèque de la Cité des Sciences et de l'Industrie



Promouvoir l'égalité entre les sexes et lutter contre les stéréotypes

Une politique plus inclusive des publics dans les musées et centres de sciences

Les femmes brillent encore par leur absence ou leur sous-représentation dans l'image transmise de la culture scientifique. Impensé, sexisme implicite ? Universcience a mené l'enquête.

En juin dernier, les propos sexistes du Prix Nobel de Médecine Tim Hunt sur les femmes dans les laboratoires scientifiques ont provoqué une levée de boucliers dans le monde entier. Signe rassurant, les images de femmes dans des laboratoires, postées en réaction sur Twitter, ont été vues par des millions de personnes. Grâce aux politiques publiques européenne et française, le chemin vers l'égalité entre les femmes et les hommes se poursuit et la conviction que l'humanité ne peut se priver de la moitié de ses talents est de plus en plus partagée.

LUTTER CONTRE LES STÉRÉOTYPES

Mais comment représente-t-on les femmes scientifiques, et les femmes en général, dans des institutions de la culture scientifique et technique comme les musées et les centres de sciences ? La culture scientifique est-elle une culture au masculin ? S'adresse-t-elle plus aux hommes qu'aux femmes, aux garçons qu'aux filles ? C'est ce qu'ont voulu savoir, fin 2011, les responsables d'Universcience, établissement réunissant la Cité des sciences et de l'industrie et le Palais de la découverte, en répondant à un appel à projets « Genre et culture » du ministère de la Culture et de la communication. Ils ont donc confié à des chercheuses et des chercheurs le soin d'analyser sous l'angle du genre un échantillon des

expositions temporaires et permanentes de la Cité des sciences et de l'industrie et du Palais de la découverte.

Pourquoi se poser ces questions ? L'une des missions d'Universcience est d'encourager les vocations scientifiques des jeunes, tout particulièrement celles des filles. Or qu'observe-t-on ? L'orientation des jeunes est fortement sexuée. Bien qu'à quasi égalité en terminale S (46%), les filles sont minoritaires à l'université dans les filières Sciences fondamentales et applications, Informatique, Physique, Maths, Ingénierie tandis que les garçons désertent les filières littéraires. Les représentations, les préjugés, les stéréotypes de sexe et de genre influent négativement sur les choix d'orientation des études puis des métiers.

De plus, il est important pour Universcience, établissement public éducatif et culturel, de ne pas véhiculer des stéréotypes de sexe et de genre dans ses offres et de transmettre une



Affiche de l'exposition permanente Cerveau.

culture de l'égalité des sexes, essentielle dans une démocratie. Enfin, une politique plus inclusive des publics du point de vue du genre est un véritable enjeu politique, économique et culturel.

UNE DÉMARCHE INÉDITE

Universcience est le premier établissement culturel public à avoir effectué ce type d'étude.

« *Aborder les espaces d'expositions dans une perspective de genre*, résume la sociologue Anne Françoise Gilbert, *c'est d'abord analyser les contenus exposés sous l'angle de la représentation des hommes et des femmes, autant quantitative que qualitative, en tenant compte des rôles et statuts qui leur sont attribués dans les espaces d'expositions, aussi bien à travers le langage et les textes que par les images ou la mise en scène. Une lecture analytique sous l'angle du genre engage aussi une réflexion par rapport aux choix opérés tout au long de la création d'une exposition, en commençant par le choix de la thématique, en passant par la conception et la scénographie, jusqu'à l'élaboration des éléments ou le choix des matériaux.* »

L'étude a été riche d'enseignements. Bien que les chercheurs n'aient pas noté de sexisme flagrant et qu'ils aient souligné le véritable effort de mixité dans les expositions analysées, plusieurs biais ont été mis en évidence : l'invisibilité et l'absence des femmes, la prédominance de l'utilisation du langage masculin, un lien fort entre techniques et masculin, la présence de stéréotypes de sexe et de genre ainsi qu'une répartition sexuée des rôles.

Les femmes sont absentes des contenus comme dans l'exposition sur les Gaulois où l'on ne disait rien des Gauloises, que l'on représentait cependant de façon stéréotypée, toujours en retrait des hommes et de façon floue.

Dans les expositions analysées, les femmes sont peu ou pas présentes dans les comités scientifiques : aucune dans celui de l'exposition « L'Homme et les gènes » alors qu'elles représentent 40 % des chercheurs en biologie au CNRS.

Si leur faible présence dans l'histoire des sciences et des techniques s'explique en partie à cause de leur accès tardif à l'éducation, il n'est pas compréhensible qu'elles ne soient pas représentées dans la production des sciences contemporaines. Ainsi, dans l'exposition « Le grand récit de l'Univers », sur environ cinquante photographies ou vidéos apparaît une seule femme et sur soixante-quinze noms cités il n'en figure aucune.

Autre biais : la prédominance de l'utilisation du langage masculin ; qu'il s'agisse des titres de certaines expositions – « L'Homme et les gènes », « Les transports et les hommes »,



« Les Gaulois » – de la manière de s'adresser au public – les visiteurs, les lycéens, les étudiants... – ou encore de l'évocation des scientifiques – les savants, les inventeurs, les généticiens, les chercheurs, les héros des découvertes, le masculin est omniprésent.

Cela ne permet ni de se représenter des femmes scientifiques contemporaines, les savantes ou inventrices du passé, alors qu'elles contribuent ou ont contribué à l'édification des savoirs, ni de s'adresser à des visiteurs des deux sexes et de développer ainsi une politique inclusive des publics. Comme le souligne la chercheuse Françoise Vouillot, « *l'usage abusif du terme homme au singulier ou au pluriel pour désigner les humains [est] une mauvaise habitude linguistique, forge insidieusement des représentations sexuées et stéréotypées* ». Cela renforce d'autant l'existence du lien entre technique et masculin, relevé par les chercheurs aussi noté dans plusieurs expositions.

Dans les expositions analysées, on trouve également des stéréotypes de sexe et de genre. Les femmes sont trop souvent représentées dans des rôles sexués, mères accompagnées d'enfants, supports de rêves ou de fantasmes masculins, dans des rôles subalternes par rapport aux hommes.



Des exemples de communication des offres qui s'adressent aussi bien aux filles qu'aux garçons, aux hommes qu'aux femmes.

Elles sont peu souvent montrées comme expertes ou alors leur expertise relève des sciences sociales et humaines.

Il faut bien noter que ces biais, qui ne sont pas systématiques dans chacune des expositions ou peuvent apparaître dans des détails, font néanmoins système.

LA CHARTE UNIVERSCIENCE POUR L'ÉGALITÉ ENTRE LES FEMMES ET LES HOMMES DANS LE DOMAINE DES SCIENCES ET DES TECHNOLOGIES

Après cette étude et les préconisations des chercheurs, des ateliers en interne ont permis d'élaborer le texte de la « Charte pour l'égalité des femmes et des hommes dans le domaine des sciences et des technologies », signée en mars 2014 par la présidente d'Universcience, Claudie Haigneré, avec les ministres de la Culture et de la communication, de l'Enseignement supérieur et de la recherche et des droits des femmes. Cette charte, la première signée par un établissement public culturel avec ses tutelles, engage l'établissement. Il doit ainsi favoriser et respecter l'égalité professionnelle en interne, prendre en compte l'égalité entre les femmes et les

hommes dès la conception des offres au public, qu'il s'agisse des expositions, de la médiation humaine ou de l'offre numérique, tout au long de leur réalisation, de leur communication et de leur promotion, sensibiliser et former à l'égalité et promouvoir la mixité des filières et des métiers.

Cela constitue un programme ambitieux : utilisation d'un langage épicène, affichage des femmes scientifiques et expertes, représentation égalitaire des sexes dans une diversité de rôles et de modes de vie, parité des conseils scientifiques, multiplication des modèles identificatoires pour permettre aux filles et aux garçons de se projeter dans des métiers scientifiques ou techniques, actions de sensibilisation du public scolaire à l'égalité des sexes et à la lutte contre les stéréotypes, ...

Depuis mars 2014, plusieurs avancées ont déjà eu lieu. Il est nécessaire de s'inscrire dans la durée pour une appropriation par l'ensemble des personnels concernés de ces bonnes pratiques. Faire évoluer les représentations collectives et contribuer à changer les mentalités est l'affaire de toutes et de tous. ■